

Ciel variable

Québec 86

Pierre Juteau

Volume 1, numéro 2, 1987

Vent de panique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21985ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions VOX POPULI enr.

ISSN

0831-3091 (imprimé)

1923-2322 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Juteau, P. (1987). Québec 86. *Ciel variable*, 1(2), 52–52.

QUÉBEC 86

Bizarre un *spécial environnement* en 1986, surtout pour le deuxième numéro d'une revue. Les préoccupations sociales sont pourtant toutes autres. Les sujets à la mode concernent plutôt l'emploi, la privatisation, la dérèglementation, ainsi que tout ce qui a trait à la consommation et au confort individuel. Pourquoi l'environnement ne fait pas partie de ces préoccupations? Parce que cette dernière va à l'encontre des autres, tout au moins dans la tête de la majorité des gens. Dans ce contexte, on peut déjà deviner que le portrait québécois de ce dossier ne sera pas très encourageant.

Remarquons tout d'abord qu'il y a eu concrétisation politique des préoccupations sociales qu'on vient de nommer : l'arrivée des libéraux au pouvoir. Il est difficile d'associer les priorités de ce parti à un souci réel de protection de l'environnement. C'est ce que M. Yves Blais, député et critique en matière d'environnement du Parti Québécois à la Chambre des Communes, tentait de me faire comprendre lors d'une entrevue à son bureau de comté. Il critiquait entre autres l'attitude du gouvernement vis-à-vis le *programme d'assainissement des eaux* (PAE).

Le PAE, mis de l'avant par les péquistes, devait permettre à 598 municipalités québécoises d'ériger des stations d'épuration des eaux usées. Cet ambitieux projet de plusieurs milliards de dollars avait pour objectif le rétablissement d'une situation particulièrement alarmante : au Québec, avant le PAE, 8% des eaux usées étaient épurées comparativement à 82% pour l'Ontario.

À l'arrivée des libéraux au pouvoir, le programme a subi des coupures. Alors que l'Association québécoise des techniques de l'eau (AQTE) estime à 600 millions de dollars par an la somme nécessaire à l'application du programme, le gouvernement entend dépenser 500 millions en 1986, 450 en 1987 et 400 en 1988.

La première conséquence est évidemment écologique. Une grande quantité de municipalités continueront de déverser leur charge polluante dans des cours d'eau qui sont déjà de qualité médiocre. Yves Blais, de son côté, crie à l'injustice sociale puisque les municipalités qui n'avaient pas encore adhéré au PAE sont désavantagées vis-à-vis de celles qui ont commencé leurs travaux de construction.

Une autre conséquence va aussi à l'encontre des principes des libéraux : au début du PAE, les entreprises privées œuvrant dans les techniques d'assainissement de l'eau ont dû se développer rapidement pour répondre au défi que représentait le nouveau programme. Aujourd'hui, alors que l'industrie a réussi à se structurer et surtout, a commencé à développer une expertise dans ce domaine technologique, on lui coupe les vivres, menaçant ainsi plusieurs entreprises de disparition.

Il serait facile de continuer à analyser le dossier de l'environnement et de continuer à lancer la faute au gouvernement (le dossier des plages serait un autre bel exemple). Mais la philosophie du gouvernement correspond à celle de la population et à ses préoccupations. Donc, ne devrait-on pas aussi se questionner sur nos propres attitudes, nos propres priorités? Quand on aura des réflexes écologiques du style : utiliser sa bicyclette ou le métro au lieu de sa voiture par souci d'économie d'énergie, quand

ces réflexes ne seront plus considérés comme *québécois* et *niaisés*, on trouvera des solutions aux problèmes de pollution. La volonté politique est le miroir de la volonté réelle des individus qui composent une société. Comme on le disait précédemment, le présent gouvernement en est un bel exemple. Lorsque les mentalités changeront réellement, le gouvernement changera lui aussi, n'ayez crainte.

Vraiment bizarre un *spécial environnement* en 1986 : un peu comme le serait une borne-fontaine au beau milieu d'un incendie!

Pierre Juteau

Technicien en assainissement de l'eau